

sélection poétique I

une chanson du peuple | #blacklivesmatter | pendant le sermon, le Pasteur dit que le noir est pour les enterrements | comment ils l'ont reçu | faire avec les attitudes | hors de Kibera

Achieng Duro | Ayoola Goodness | Ndaba Sibanda | Gordon Anjili

| Kenya | Nigeria |

traduit par Déborah Spatz

Achieng Duro

une chanson du peuple

Petit bébé de goudron ne pleure pas
Ou les popos vont te faire dormir ce soir,
Et si tu pleures ou essaies de te battre,
Alors leurs griffes seront un peu plus serrées,
Et comme quand tu profites de la lumière,
Ils vont se rendre compte que tu avais des droits,
Donc mon petit bébé de goudron, s'il te plaît, ne pleure pas,
Pour que maman ait juste encore une nuit de plus.

Ayoola Goodness

#blacklivesmatter

Quand est-ce qu'un acte d'adoration
Est-il devenu *une arme d'asphyxie* ?

Chaque fois que mes genoux touchent le sol, je brûle
De chagrin: mon corps, *une révolution solennelle*.

Ma respiration s'arrête. À la place de Dieu, mes yeux
Voient George, luttant pour respirer.

Le silence éclate dansa bouche, mes os :
Des brindilles fragiles qui se brisent en dessous.

Je touche à nouveau l'âme de la solennité, *le temps est orageux*.

Je me détache *d'un poids blanc*;

Chaque main me portant secours est celle *d'un homme noir retenant
Son souffle en signe de protestation*.
Criant « I can't breathe ».

pendant le sermon, le Pasteur dit que le noir est pour les
enterrements

Lorsqu'il le dit, le ton est serré. Cicatrices.
Ma couleur de peau; sépulcres noir de jais levés comme la chair de poule.

Dans sa voix se tient une *importunité stéréotypée*.

Chaque mot, en pléthore, résonne, revient, torture
Chaque souffle de liberté pour respirer dans cette peau;

Ce que signifie être noir : accidentels, *en artefact*
Pour le tire instinctif,

Une peau de ténèbres, un linceul de ruines,

Une envie de fleurs; ou du ciel nocturne parfait
Brodé d'étoiles ?

Au moment où nous nous levons pour chanter l'hymne, en chœur
Tous revêtu d'un noir harmonieux c'est l'Éveil Noir.

Moi, l'organiste, mes doigts doucement
Frôlant les touches; les accords comptent se fondent, soutiennent
Tous les noms des *vies noires perdues à cause de l'injustice raciale.*

Dans l'interlude, j'entends toutes les protestations. *J'entends toutes les protestations.*

Au calme :

Un homme noir abattu à plusieurs reprises par la police du Wisconsin,
Devant ses enfants hurlant, apparaît sur mon compte Facebook.

Dans ma tête, un silence *énorme* et un *chant funèbre* résonne.

Ndaba Sibanda

comment ils l'ont reçu

Il se déplaçait de porte
À porte demandant au citoyens
De lui donner une forte voix
Pour qu'il devienne
Le prochain
Premier ministre

Ils ont ri et l'ont regardé
Comme s'ils pensaient :
Voici un homme en mission
Pour compter le nombre de poils
Sur nos corps en une fraction de seconde !

faire avec les attitudes

Un juge de tribunal a fait
Les remarques suivantes:

Une personne privilégiée devrait
Avoir un devoir et une conscience

Qui diraient que nous ne pouvons pas être
Les bénéficiaires importés
Des déséquilibrés du passé

Parce que nous vivons dans le présent

Avec ses exigences d'équité et d'équitabilité

Gordon B. Anjili

hors de Kibera

J'ai travaillé dur pour sauver,
Dieu sait à quel point j'ai travaillé dur,
Les temps étaient durs,
Sur cette terre libre d'impôts;
Mais j'ai économisé assez,
J'ai installé un stand,
J'ai vendu du poisson frais venant de notre lac.

Quelques personnes ont acheté mon poisson,
Et beaucoup sont venues,
Et de plus en plus,
Et mes enfants sont allés à l'école,
Et je suis sorti d'une cabane faite de murs de boue;
Et je rêvais d'un jour quitter Kibera.

Ensuite quelques personnes ont acheté mon poisson,
Et beaucoup ne sont pas venues;
Et de moins en moins
Et mes enfants ont quittés l'école,
Tels les fruits pas encore mûrs d'un arbre —
Le poisson de Chine n'était pas cher :
Partirai-je un jour de Kibera ?

N.B : Kibera est le plus grand bidonville d'Afrique de l'Est.
